



ACADÉMIE DE BORDEAUX

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RENTREE 2020 ACCUEILLIR, ACCOMPAGNER, ANTICIPER

Retour d'expérience des acteurs et des usagers

Cet ensemble de préconisations à mettre en œuvre dès la rentrée et tout au long du mois de septembre dans chaque école, collège ou lycée a été élaboré en croisant les orientations nationales telles qu'elles ont été communiquées dans la circulaire de rentrée avec le retour d'expérience qui a été conduit au niveau académique auprès des représentants des usagers (fédérations de parents d'élèves, délégués du CAVL) et des personnels (personnels de direction, personnels d'enseignement et d'éducation du 1^{er} et du 2nd degré).

L'ensemble des entretiens ont été conduits avant la publication des orientations proposées par le plan national de continuité. Quel que soit le scénario mis en œuvre (réduction des capacités d'accueil ou fermeture des écoles et des établissements scolaires sur une zone géographique déterminée), un certain nombre de principes semblent être d'ores et déjà partagés par les acteurs et les usagers. L'obligation de scolarité des élèves y figure en première place. Ce retour d'expérience a par ailleurs été marqué par la volonté, exprimée par l'ensemble des acteurs, de pouvoir disposer de l'autonomie suffisante pour adapter au contexte local de l'école ou de l'établissement les orientations et les principes fixés à l'échelle nationale.

Accueillir

Le besoin de maintenir le lien, de créer des temps de régulation, a été très fort pendant la période de confinement. Tant du côté des élèves et des parents que des professeurs, nombreux sont ceux qui considèrent que cette crise sanitaire exceptionnelle a renforcé les relations entre les usagers et les personnels de l'éducation nationale. Tous s'accordent aussi sur le constat que l'école comme l'établissement scolaire, sont les lieux de mise en œuvre en proximité des consignes ministérielles et que directeurs d'école comme chefs d'établissement sont au cœur de la structuration et de la régulation des échanges enseignants / parents / élèves.

Il est ainsi fortement attendu que la rentrée 2020 puisse venir conforter cet état de fait. Il est recommandé en premier lieu d'organiser à la rentrée à l'échelle de chaque école et de chaque établissement un retour d'expérience associant les personnels et les usagers. Cette démarche peut prendre différentes formes et prendre appui sur différentes instances (conseil d'enseignement, conseil pédagogique, CVC et CVL, CA, conseil d'école, réunions parents professeurs...). Elle a pour objectif d'établir de façon constructive et collégiale un bilan sur les démarches et les dispositifs qui ont bien fonctionné et sur celles et ceux qui devront être améliorés.



ACADÉMIE DE BORDEAUX

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Accompagner

Les différents témoignages attestent que les élèves ont connu des situations personnelles très diverses pendant la période de confinement. Ainsi, la force du lien maintenu avec l'institution scolaire a pu varier en fonction de l'équipement informatique du foyer, en fonction de l'éloignement géographique et des contraintes de transport, en fonction de l'appréhension légitime qu'ont pu éprouver certains parents à l'idée de laisser leurs enfants reprendre le chemin de l'école, du collège ou du lycée au tout début du déconfinement.

Des moyens dédiés, tant au niveau du premier degré que du second degré, seront déployés par le ministère pour renforcer l'accompagnement personnalisé et l'aide aux devoirs. Une priorité forte de cette rentrée va donc porter sur l'identification et le traitement des fragilités scolaires qui ont pu apparaître chez certains élèves en raison du contexte d'enseignement pendant la période de confinement.

Les dates de passation des évaluations nationales en français et en mathématiques (CP, CE1, 6^{ème} et 2^{nde}) seront à ce titre avancées au 14 septembre. Ces évaluations pourront être complétées par la mise en œuvre d'un dispositif d'évaluation diagnostique personnalisé permettant d'accompagner tout au long du premier trimestre les élèves les plus fragiles.

Le contexte particulier de cette rentrée scolaire nous invite à renforcer l'ensemble des dispositifs d'accompagnement de l'élève (activités pédagogiques complémentaires dans le premier degré, accompagnement personnalisé et dispositif devoirs faits au collège, accompagnement personnalisé au lycée). Un plan d'accompagnement des équipes de français et de mathématiques sera déployé par les corps d'inspection dès le mois de septembre. Une offre de formation portant sur la maîtrise de la langue et sur le dispositif « devoirs faits » sera également très tôt dans l'année proposée aux équipes pédagogiques des collèges.

Cette rentrée scolaire est également l'occasion d'interroger les conditions de mise en place du travail d'équipe au sein des écoles et des établissements. L'urgence et la nécessité d'accompagner les élèves qui ont été les plus éloignés de l'école pendant la période de confinement ont incontestablement renforcé la collaboration entre équipes de directions et d'enseignants pendant cette période. Il conviendra d'encourager cet esprit d'équipe dès la rentrée en favorisant, quand cela s'avère pertinent et efficace, les enseignements en co-intervention (entre professeurs d'un même niveau ou d'une même discipline, entre professeurs de disciplines différentes, entre un professeur des écoles et un professeur de collège). Cette concertation s'avère également tout à fait pertinente au sein d'une équipe pédagogique quand il s'agit de se coordonner quant à la charge de travail donnée aux élèves. Les premières semaines du confinement ont mis particulièrement en lumière la coordination insuffisante à ce sujet, mais dans le même temps, les enseignants voient désormais tout l'intérêt de travailler ce point ensemble ; le professeur principal semble être la pièce maîtresse de cette régulation.



ACADÉMIE DE BORDEAUX

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Anticiper

Conscients d'une possible dégradation du contexte sanitaire en début ou en cours d'année scolaire, la très grande majorité des acteurs et des usagers de l'école rencontrés estiment nécessaire de mettre à profit le mois de septembre pour se préparer à l'échelle des écoles et des établissements à une éventuelle mise en œuvre du plan de continuité. Des propositions très concrètes ont ainsi été mises en avant.

Uniformiser les applications numériques utilisées au sein d'un panel d'applications recommandées

En premier lieu apparaît la nécessité de s'assurer de l'uniformité des applications et des solutions numériques qui seront utilisées par les équipes pédagogiques. Il est attendu l'élaboration d'un bouquet de services et d'applications numériques recommandés, autant pour leur efficacité technique, que pour leur valeur ajoutée pédagogique et le respect de la réglementation. Une des faiblesses les plus souvent citées par les parents, les élèves et les enseignants concerne la trop grande hétérogénéité des outils choisis, parfois dans l'urgence, pour assurer la continuité pédagogique. Au-delà de la mise à disposition du bouquet d'applications utiles, il est aussi recommandé pour chaque école et chaque établissement d'établir une charte des outils et des usages à laquelle chacun devra faire l'effort de se tenir. Il ne s'agit pas d'imposer une modalité pédagogique en particulier mais d'outiller globalement les équipes sur quelques applications incontournables pour lesquelles des règles d'utilisation seraient précisées.

Prendre en compte l'inégalité en équipement informatique des familles

Cette nécessaire uniformité des outils n'a de sens que si l'accès au numérique est garanti pour tous. Là aussi, la totalité des acteurs et des usagers pointent des inégalités importantes entre les élèves et les familles : pas d'ordinateur ou d'accès Internet pour les uns, des accès Internet limités en débit pour d'autres, un seul ordinateur à partager entre plusieurs frères et sœurs au sein d'un même foyer, voire parfois avec les parents eux-mêmes en télétravail. Il convient de noter que les professeurs ont pu se trouver eux aussi dans les mêmes difficultés. Il est ainsi recommandé de procéder dès le mois de septembre à un recensement auprès des familles et des enseignants afin d'identifier les personnes pour lesquels l'enseignement à distance à domicile serait totalement ou partiellement impossible.

Face à cette rupture d'égalité, des pistes concrètes ont été proposées. Au niveau des équipements, le recours au prêt d'ordinateurs devrait être renforcé. Le taux d'équipement en smartphones des adolescents a été souvent évoqué. Même si la taille des écrans limite les usages, les lycéens plébiscitent cet outil pour maintenir le lien au sein de la classe quel que soit le niveau d'équipement des foyers. Ils souhaiteraient à ce titre que l'ensemble des applications informatiques utilisées (et en particulier l'ENT) soit *responsive design*. À noter tout particulièrement l'usage du smartphone comme régulation du groupe classe, explicitation des consignes par l'enseignant à disposition de tous, notamment par le biais d'application de messagerie instantanée, qui permet d'enregistrer les échanges, qu'ils soient écrits ou vocaux.

Loin des technologies numériques, les manuels papier ont été parfois peu ou pas du tout utilisés pendant la période de confinement. Cette situation a été regrettée par les parents qui considèrent que ces ouvrages constituaient un moyen simple de permettre un égal accès des élèves aux ressources pédagogiques. Cette réflexion devra être prise en compte en début d'année par les équipes dans le respect de la liberté pédagogique de chacun. Il conviendra en particulier d'établir au niveau du



ACADÉMIE DE BORDEAUX

*Liberté
Égalité
Fraternité*

protocole de confinement une étape garantissant que chaque élève pourra quitter l'établissement sans y laisser ses manuels scolaires (comme cela se pratique assez généralement pour alléger les cartables). Il n'en reste pas moins la difficulté de l'outil informatique, quand les manuels scolaires sont à disposition des élèves sous format numérique, et donc consultable uniquement sur écran d'ordinateur.

Mieux faire connaître les ENT

Très majoritairement implantée dans les collèges et lycées de l'académie, l'application Pronote a donné satisfaction à la fois aux professeurs et aux familles pour toutes démarches consistant à informer, à planifier les activités et à communiquer les consignes de travail et les ressources pédagogiques aux élèves.

C'est au niveau de la remontée des travaux d'élèves que les protocoles de travail ont été sans doute les moins normés et les moins robustes. De nombreux enseignants ont eu ainsi recours au courrier électronique ignorant les possibilités offertes par l'ENT en matière de travail collaboratif, de communication et de partage de documents. Quoique choix simple dans l'urgence du confinement, la messagerie électronique a pu devenir une contrainte forte dans l'usage de listes de diffusion ou dans la masse de courriels à traiter quotidiennement. Ce point est particulièrement à noter dans le premier degré, où les élèves ont rendu leurs travaux via la messagerie de leurs parents, avec l'absolue nécessité de maintenir l'exigence de l'écriture manuscrite, photographiée. À ce sujet, les enseignants ont fait remarquer la difficulté à corriger les travaux d'élèves en raison de la multiplicité des formats utilisés (comme par exemple des photographies de documents manuscrits prises et envoyées par smartphone, les pdf non modifiables ou modifiables...).

Le feedback sous forme d'une évaluation personnalisée en retour de l'envoi de leurs travaux a été incontestablement un des manques le plus fortement exprimé par les représentants des lycéens. Au regard de l'importance que revêt le retour évaluatif dans le contexte d'un enseignement à distance, les enseignants devront incontestablement être mieux outillés et mieux formés (voir plus loin) pour gérer cette activité professionnelle avec un investissement en temps raisonnable.

Maintenir le lien avec les élèves et les familles

Dans un contexte de crise sanitaire complètement inédit, la nécessité de maintenir un lien social avec les familles a été perçue comme une priorité absolue par la grande majorité des personnels d'enseignement, d'éducation et d'encadrement. Les familles tout particulièrement, sans remettre en cause l'énorme travail produit pendant la période, souhaitent que soit réellement construite la modalité de communication, autant sur la vie de l'école ou de l'établissement que sur l'organisation des groupes et les modalités d'échanges de données... Dit autrement, une attente forte sur un cadre partagé de communication entre enseignants, parents, élèves, direction.

Il est attendu également une organisation du suivi des contacts : enseignants comme parents ont pu faire le constat d'une coordination pas toujours pertinente du suivi téléphonique des élèves, entre ceux jamais appelés pendant toute la période, et ceux qui pouvaient être appelés plusieurs fois par jour par des interlocuteurs différents. Il en résulte la nécessité d'un suivi partagé des appels / prises de contact, pour lequel le professeur principal, en lien avec la vie scolaire, paraît être la pièce maitresse.



ACADÉMIE DE BORDEAUX

*Liberté
Égalité
Fraternité*

En dépit des démarches engagées (courriels et appels téléphoniques réguliers), force est de constater que certains élèves ont, pour reprendre l'expression des représentants des usagers, « disparu des écrans radar ». Ce type de décrochage a pu parfois toucher des élèves qui avaient éprouvé avant le confinement des difficultés à s'intégrer au groupe classe. Quelles que soient la nature et les raisons de ces décrochages, les acteurs et les usagers de l'école s'accordent sur la nécessité de faire un bilan des dispositifs et des démarches mis en œuvre pour assurer un suivi individuel de chaque élève. De l'ensemble des échanges ressort le besoin de prendre le temps, dès le mois de septembre, de répartir et coordonner les rôles de chacun, professeurs et direction pour les écoles, professeurs, professeurs principaux, CPE et personnels de direction pour les EPLE. Dans un contexte où la communication joue un rôle essentiel dans le maintien de la cohésion du groupe classe, le rôle des délégués des élèves méritera d'être précisé et pris en compte.

Former les enseignants, accompagner les parents

Même si certains d'entre eux ont pu être partiellement traités pendant la période de confinement, les besoins en formation exprimés par les enseignants demeurent importants. D'emblée il est intéressant d'évoquer le saut qualitatif dans la maîtrise des outils. Désormais les enseignants se sentent prêts pour des formations aux usages pédagogiques des outils numériques, lors même que pendant longtemps ces formations étaient peu sollicitées. Ces besoins de formation se regroupent autour d'un certain nombre de thématiques touchant à la fois à la maîtrise technique des outils numériques et à des enjeux de pédagogie générale mis particulièrement en avant par le contexte d'un enseignement hybride. Parmi les besoins exprimés et qui seront traités dans le cadre du plan académique de formation, figurent ainsi :

- l'utilisation pédagogique des ENT (lycée connecté et Osé)
- la gestion et l'animation pédagogique des classes virtuelles
- la formulation et l'explicitation des consignes
- les travaux de groupe, la coopération entre élèves

Au-delà des formations, les représentants des personnels ont émis le souhait, dans le 1^{er} comme dans le 2nd degré, de disposer de l'aide d'un enseignant référent, conseiller dans les usages pédagogiques du numérique, qui les interpelleraient pour leur faire découvrir les nouveaux outils, ou la valeur ajoutée pédagogique de certains d'entre eux. Il ne s'agit donc pas d'un référent technique en tant que tel, mais plutôt d'un accompagnateur dans les questionnements liés à l'innovation pédagogique, au-delà même des questions simplement numériques.

De nombreux témoignages ont également mis en avant la difficulté rencontrée par certains parents de ne pas savoir comment accompagner scolairement leurs enfants, difficulté pouvant parfois créer un sentiment d'échec et de déclassement. Il est là aussi recommandé de proposer à l'échelle de chaque école et de chaque établissement scolaire un temps d'échanges avec les parents permettant de préciser la nature des activités proposées aux élèves dans le cas d'un enseignement hybride ou complètement à distance ainsi que les modalités d'évaluation qui seront mises en œuvre.

Agir en prenant en compte les contraintes et les spécificités locales

De nombreuses pistes de travail ont été évoquées par les représentants des usagers et des personnels dans l'hypothèse où la situation sanitaire imposerait une réduction des capacités d'accueil des écoles, des collèges et des lycées. Il ressort des échanges une volonté très forte de penser les organisations mises en place (et tout particulièrement les phases d'alternance entre présence dans l'environnement scolaire et travail en autonomie à la maison) en prenant en compte la spécificité des



ACADÉMIE DE BORDEAUX

*Liberté
Égalité
Fraternité*

publics (un élève de CP n'a pas le même niveau d'autonomie qu'un lycéen de terminale) et des contraintes matérielles et géographiques propres à chaque structure. Sur la question de l'alternance tout particulièrement, la périodicité attendue varie considérablement selon qu'on se pose la question de l'élève de l'école primaire (1 jour sur 2, 1 jour sur 3...), du collégien (2,5 jours par semaine) ou du lycéen (1 semaine sur deux).

Cette volonté implique la nécessité d'organiser à l'échelle académique un pilotage centré sur la mutualisation et le partage, dans un esprit de confiance, des expériences conduites à l'échelle des écoles, des établissements scolaires, des circonscriptions et des ZAP.